

Assomption, dans la chapelle des Flamands;

Descente de Croix, autrefois dans l'église Saint-Adalbert à Liège;

Sainte Rolande, dans l'église des Bénédictines de Liège;

Tableau d'autel, dans l'ancienne église Saint-Thomas, en la même ville;

Le plafond de l'église démolie de Notre-Dame-aux-Fonts.

Walschartz aurait aussi peint des portraits, entre autres ceux des époux Henrotay, de Liège.

* * *

Tandis que Frans Walschartz travaillait à Liège, un Guillaume Walschartz, peintre également, est signalé à Rome, en compagnie du Bruxellois Louis Primo et de l'Anversois Vincent Andriaenez, en 1633-1637. Il doit être vraisemblablement identifié avec « maître Guillaume Walschartz » qui comparut, en 1623, à une transaction entre le peintre Henri Pité et Jean Herman dit Pité. Peut-être est-il ce Willem Walschartz qui releva, le 16 novembre 1621, le métier des merciers de Liège. On ne connaît aucune œuvre de cet artiste.

J. Yernaux.

Jules Helbig, *Histoire de la peinture au pays de Liège*, Liège, 1903, p. 347. — De Becdelièvre, *Biographie liégeoise*, Liège, 1836, t. II, p. 270. — Saumery, *Les Délices du pays de Liège*, t. V, p. 300. — H. Reiners, *Die Kunstdenkmäler von Eupen-Malmedy*, Düsseldorf, 1935, p. 323-324. — H. Massenge de Colombes, *Inventaire des objets d'art et d'antiquité de Stavelot-Malmedy*, Liège, 1930, p. 108, n° 85. — J.-F. Renier, *Inventaire des objets d'art conservés dans les églises et monuments de Liège*, p. 170. — A. Hayot, *Petite histoire de Notre-Dame-de-Foy*, Bruxelles, 1933, p. 57 et 86. — R. Lesuisse, « Tableaux et Sculptures des églises, chapelles, couvents et hôpitaux de Liège avant la Révolution », dans *Bulletin de la Société des Bibliophiles liégeois*, t. XXXIX, 1958, p. 217, 219, 240, 244, 245, 261. — T. Gobert, *Liège à travers les âges*, t. IV, p. 223 et 343. — G. Beterams, *Antwerpse Schepenbrieven betreft op het Rijksarchief te Antwerpen (1300-1794)*, Bruxelles, 1959, nos 698, 763, 702, 1337. — J. Yernaux, « Guillaume Coquelet, sculpteur à Liège au XVII^e siècle », dans *Bul-*

letin de la Société d'Art et d'Histoire du diocèse de Liège, t. XXXVII, 1951, p. 9. — J. Breuer, *Les orfèvres du pays de Liège*, édit. des Bibliophiles liégeois, Tongres, 1935, n° 842. — J. Philippe, *La peinture liégeoise au XVII^e siècle*, p. 6 et suiv. — Id., « Rubens et la peinture flamande du XVII^e siècle », dans *Revue belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art*, t. XIX, Anvers, 1950, p. 10. — L. Lahaye, *Inventaire analytique des chartes de la collégiale Saint-Jean-l'Évangéliste à Liège*, Bruxelles (Commission royale d'Histoire), t. II, 1933, p. 55. — L. Koenig, *Histoire de la peinture au pays de Liège*, 1951, p. 44. — *Inventaire du patrimoine artistique de l'assistance publique*, Liège, 1950, n° 18. — *Biographie Nationale*, t. XXVII, col. 63. — G. J. Hoogewerff, « Nederlandsche Kunstenaars te Rome (1600-1725). Uittreksels uit de parochiale archieven », dans *Studien van het Nederlandsch Historisch Instituut te Rome*, t. III, 1942, p. 102, 104 et 236.

Archives : Échevins de Liège, greffe Harenne, œuvres, 1584, f° 185; 1597, f° 301; 1597-1598, f° 361; 1599-1600, f° 346; 1600, f° 59. — Même greffe, Conventions et Testaments, 1613-1623, f° 349. — Greffe Bertrand, Conventions et Testaments, 1586-1592, f°s 264, 266 et 275. — Greffe Bernimolin, œuvres 1572 (n° 128), f° 229; reg. 140, f° 343; reg. 107, f° 368; Conventions et Testaments, 1589-1601, f° 280. — Greffe Stephany, Embrevures, reg. 267, f° 79. — Admissions à la bourgeoisie de Liège, 1500-1607, f°s 14 et 113. — Merciers, Reliefs, reg. 134, f°s 76, 114 et 248; reg. 137, f°s 121 et 366. — Cathédrale Saint-Lambert, Testaments des chanoines, 1600-1618, f° 240; 1654-1699, f° 144. — Conclusions capitulaires, reg. CXVI, f°s 832-833; reg. CXVII, f° 290; reg. CXXII, f° 94; reg. CXXVI, f°s 43 et 50; reg. CXXVII, f° 100; reg. CL, f°s 22v°, 25, 121v°; reg. CLI, f°s 50 et 138. — Notaire Etten, 1623, f° 262. — Notaire Housson, 12 mars 1660.

WASTEELS (Constantin - Émile), mathématicien, né à Gand le 26 février 1865, décédé le 22 février 1949.

Il fit ses études à l'Athénée royal, puis entra à l'École normale des Sciences de Gand, d'où il sortit en 1888 avec le grade de professeur agrégé de l'enseignement des mathématiques et de la physique.

Formé dans cette admirable école, Wasteels commença sa carrière aux athénées d'Ostende, de Malines et de Tongres.

Diverses publications le distinguèrent déjà et, en 1899, il fut nommé répétiteur à l'École du Génie civil annexée à la Faculté des Sciences de l'Université de Gand; nombreux

furent les étudiants qui apprécèrent les explications fournies en ce qui concernait le cours de mécanique de cette époque.

Le 17 mars 1907, Wasteels fut chargé de l'enseignement de la mécanique rationnelle, ainsi que de la mécanique analytique et de la mécanique céleste, cours devenus vacants à la suite du décès de son ancien maître J. Massau. En 1912, Wasteels fut promu professeur extraordinaire; il accéda à l'ordinariat le 22 mai 1919.

Le cours de mécanique, dont il publia plusieurs autographies, était caractérisé par une rigueur extrême, ainsi que par l'emploi systématique de la méthode vectorielle.

Issu d'une famille où régnait l'esprit de correction et du devoir accompli, Wasteels faisait une profonde impression sur ses auditeurs, tant ses leçons étaient impeccables. Il avait deux frères : l'aîné, Joseph, professeur de mathématiques supérieures à l'athénée de Gand, décédé prématurément en 1912, et qui se distingua aussi par la haute tenue de son enseignement; l'autre, Égide, décédé en 1953, était docteur en médecine et chirurgie; il se fit remarquer par un dévouement exemplaire ainsi que par la haute conscience mise dans l'exercice de sa profession.

Nous avons eu le privilège de connaître et d'apprécier les trois frères et nous saisissons cette occasion pour rendre un pieux hommage à leur mémoire.

Constantin Wasteels publia beaucoup d'articles; on les trouvera dans les « Annales » de la Société scientifique de Bruxelles, dans les revues « Mathesis » et « Wis- en Natuurkundig Tijdschrift », ainsi que dans les « Handelingen van het Vlaamsch Natuur- en Geneeskundig Congres »; ces travaux portent surtout sur la mécanique, la métageométrie, la géométrie sphérique, ainsi que sur les applications du calcul des probabilités.

Admis à l'éméritat le 26 février 1935, titulaire de nombreuses distinc-

tions honorifiques, Wasteels déclina, ainsi d'ailleurs que son collègue C. De Jans, l'offre qui lui fut faite d'être membre fondateur de la Koninklijke Akademie voor Wetenschappen.

Son impartialité et son érudition n'eurent d'égal que sa modestie et sa grande bonté. Il s'éteignit tristement, laissant de très profonds regrets; il repose au petit cimetière de Maria-kerke-lez-Gand.

Fernand Backes.

Liber Memorialis de l'Université de Gand, 1913 et 1961. — Souvenirs personnels.

WATLET (Nicolas), magistrat et homme politique, né à Diekirch le 13 août 1789, décédé à Arlon le 19 mars 1868.

Après de brillantes études à l'École militaire de Saint-Cyr, Watlet fit des études de droit à l'Université de Paris. En 1818, il s'inscrivit au barreau de Diekirch.

Lorsque la Révolution belge éclata, il s'y rallia et, le 16 octobre 1830, il fut nommé commissaire du gouvernement près le tribunal de Luxembourg, puis, le 22 octobre suivant, procureur du Roi près le tribunal d'Arlon, fonctions qu'il remplit jusqu'en janvier 1864.

Le 3 novembre 1830, il fut élu membre du Congrès national, puis ensuite membre de la Chambre des représentants où il siégea jusqu'en 1839.

Watlet contribua activement à l'élaboration de la Constitution. Retiré de la politique, il se consacra aux devoirs de sa charge. Il fut l'un des fondateurs et le premier président de l'Institut archéologique du Luxembourg.

Il a laissé le souvenir d'un magistrat intègre et d'un citoyen tout dévoué à son pays.

Victor Tournier.

Ém. Tandel, *Nécrologe 1846-1877, Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg*, t. IX, 1876-1879, p. 231-232.